

## « Avant-icum »

### Quoi de neuf chez les Helvètes d'Avenches ?

■ *Le développement immobilier intensif que connaît le secteur occidental d'Avenches ne laisse guère de répit aux archéologues, qui mènent depuis l'été 2016 des opérations de grande envergure sur des zones encore peu explorées. La mise en évidence régulière de vestiges remontant à l'époque gauloise jette un éclairage nouveau sur les origines celtiques de la capitale des Helvètes.*



La découverte d'indices d'occupation antérieure à l'époque romaine à Avenches, plus spécifiquement de la période dite de La Tène finale (150 à 30/20 av. J.-C.) ne date pas d'hier, mais s'est intensifiée ces dernières années. Jusqu'alors ponctuelles, ces trouvailles ont à chaque fois surpris par leurs spécificités et leurs richesses, laissant présager qu'elles ne pouvaient pas être associées à un simple habitat ou à une ferme isolée. Plusieurs vastes chantiers dans la région occidentale de la ville moderne – « Sous-Ville » lors de travaux

liés à la construction de trois nouvelles salles de sport, « Sur Fourches » et « Au Milavy » dans le cadre de deux projets immobiliers, ainsi que dans la zone sportive en cours de réaménagement – ont considérablement élargi le périmètre des découvertes d'époque gauloise. Se dessinent peu à peu les contours de ce qu'on nomme une « agglomération » celtique, née au plus tard vers la fin du 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et qui se développe de manière continue jusqu'à la création de la ville romaine peu avant le tournant de notre ère.

#### Portrait esquissé d'Avenches au temps des Celtes

Si les limites et l'étendue du site restent encore approximatives, il apparaît clairement que les vestiges d'époque celtique se densifient fortement à la périphérie occidentale de la ville moderne et au pied sud de la colline. Plusieurs secteurs d'activité distincts peuvent ainsi être mis en évidence par la caractérisation des découvertes et par l'étude du mobilier.

#### Une zone funéraire

Une zone funéraire se détache à l'est de la colline, dans une région qui deviendra le quartier des sanctuaires d'époque romaine. Plusieurs tombes à incinération à urne, ainsi que deux sépultures à inhumation en position assise, avaient en effet été découvertes dans les années 1990 sous le temple de « Derrière la Tour », sous le complexe du « Lavoëx », ainsi que sous le temple rond de la « Grange des Dîmes ».

#### Des traces d'habitat

Si l'on excepte quelques rares tessons récoltés lors des fouilles des années 1960 dans la région du cimetière moderne, ce n'est qu'à partir de 2003 que des traces d'habitat du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. ont été identifiées dans le

Situation des principaux secteurs ayant livré des vestiges de la période celtique à Avenches. En traitillé orange, le tracé présumé de la voie de cette période, repris plus tard par la route romaine principale puis par la route de Berne. En rouge, le tracé du mur d'enceinte de la ville romaine





«Sous-Ville» 2016. Quelques récipients en céramique écrasés sur place et une mandibule de bœuf, au fond d'une fosse, témoignent des pratiques particulières – difficiles à interpréter – des Celtes établis à Avenches

secteur de « Sur Fourches » à proximité immédiate de l'endroit où sera érigée la porte de l'Ouest.

Souvent caractérisées par une architecture à parois légères faites de terre et de bois, les habitations ne laissent que peu de traces au sol. C'est pourquoi aucun plan précis de bâtiment ne peut pour l'instant être levé. Les récentes investigations archéologiques menées « Sur Fourches », en 2016 et 2017, ont toutefois permis de mettre au jour un certain nombre de fosses, fossés, trous de poteaux et empièvements confirmant la présence dans ce secteur d'un habitat assez dense et étendu. Malgré l'absence de sols, de foyers ou de restes de paroi, des zones construites peuvent être déduites du regroupement de plusieurs structures caractéristiques, telles des fosses-dépotoirs, une fosse-silo circulaire, ainsi que trois grandes fosses-celliers. Par ailleurs, les tranchées exploratoires effectuées au lieu-dit « Au Milavy » à l'entrée ouest d'Avenches sur un terrain encore vierge ont également mis en évidence quelques fosses et fossés de la même période.

« Sur Fourches » 2017. Apparemment en lien avec le stockage de denrées, cette vaste fosse a livré plusieurs céramiques écrasées et portant les traces de l'action du feu



Fouilleurs à l'œuvre en 2016 sur le chantier de «Sous-Ville»

L'habitat semble donc se concentrer dès le dernier quart du 2<sup>e</sup> siècle av. J.-C. à l'ouest de la ville moderne, principalement le long d'une importante voie de communication celtique tendant vers Yverdon-les-Bains/Eburodunum. Découverte en 2014 à la route du Faubourg (*voir Aventicum 26, 2014, p. 7-8*), cette voie sera plus tard reprise par la chaussée romaine. Cette occupation semble ainsi se déplacer au fil du temps vers l'est, au pied sud de la colline, où ont été mis au jour d'exceptionnels vestiges (route, fossé, palissade, foyers, constructions sur poteau, celliers, fosses-dépôt) datés entre 50 et 15 av. J.-C., soit juste avant la mise en place de la ville romaine.

#### Des fosses-dépôts

La présence de fosses contenant des dépôts « singuliers » caractérise en grande partie les découvertes de ces dernières années. Celles-ci, situées dans des secteurs distincts, laissent supposer un type d'activité particulier, hors du simple cadre domestique.

Ainsi, les travaux liés à la construction de trois nouvelles salles de sport à « Sous-Ville » ont mené à la découverte d'une dizaine de ces grandes fosses. Elles sont caractérisées par des dépôts





« Faubourg » 2014. Au fond de cette fosse, comblée vers le milieu du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C., gisent un crâne et une mandibule de bœuf

particuliers comprenant des récipients entiers ou presque et dont certains ont subi l'action du feu, associés soit à des ossements d'animaux (mandibules), soit à des objets métalliques, tels un grand couteau ou un rasoir. Datés vers 100/80 av. J.-C., ces vestiges sont à peu près contemporains de l'habitat de « Sur Fourches ». Ils précèdent de quelques dizaines d'années l'occupation du « Faubourg », à environ 500 m de là, où la fouille avait également livré un ensemble impressionnant de fosses contenant des dépôts « hors norme ». Nous pouvons entre autres évoquer la présence sur le fond de ces structures de deux squelettes entiers de chiens, d'une sélection de onze omoplates de bœufs ou encore de deux crânes de bœuf accompagnés d'une paire de mandibules.

Sélection de trouvailles métalliques découvertes en 2016 sur le site de « Sous-Ville », parmi lesquelles des fibules (broches), des perles, des anneaux et des clous décoratifs à tête bombée

À l'évidence, ces dépôts évoquent des gestes particuliers, sans doute exécutés à l'occasion d'événements spéciaux, peut-être d'ordre rituel ou culturel. Ces pratiques restent difficiles à interpréter, principalement parce que l'étude du très riche mobilier associé – céramique, faune, métal – n'est pas encore réalisée.



## Une agglomération celtique d'importance ?

La ville romaine d'Avenches, loin d'être une création *ex nihilo*, voit, au fur et à mesure des nouvelles découvertes, ses origines urbaines remonter dans le temps. L'existence d'une agglomération gauloise, préfigurant la capitale des Helvètes de l'époque romaine, ne semble plus à démontrer. Mais à quoi pouvaient ressembler ces premiers centres « urbains » ? De nombreux spécialistes se sont déjà posé cette question et définissent les agglomérations celtiques comme des centres à vocation multiple – résidentielle, commerciale, artisanale, religieuse – où l'aristocratie exerce son pouvoir. Cette mainmise de l'élite s'exprime entre autres par une planification urbaine, avec des zones dévolues à l'habitat, aux lieux de culte, aux nécropoles. Dans quelle mesure l'Avenches pré-romaine répond-t-elle à cette définition ?

Les découvertes frappent par leur diversité et leurs spécificités, tantôt funéraires, tantôt domestiques ou artisanales (métallurgie), voire cultuelles. L'organisation en plusieurs secteurs d'activités distincts qui évoluent certes dans le temps, structurée et axée le long d'une voie de communication que reprendra la route romaine, commence à se préciser.

Quelques monnaies celtiques en alliage cuivreux et en argent mises au jour sur le site de «Sous-Ville»



### Un mobilier exceptionnel

Le mobilier est d'une richesse et d'une diversité rarement égalées dans nos régions pour cette période. La céramique témoigne de contacts et d'échanges avec diverses régions d'Italie et de France actuelles. Une abondance de monnaies celtiques et romaines d'époque républicaine évoque également le commerce, de même que la présence d'une certaine frange de population aisée, dont la prospérité transparaît aussi à travers la présence d'objets d'importation et de nombreuses parures (fibules en fer et en bronze, bracelets en verre, bagues).

Par ailleurs, l'existence d'un atelier monétaire dans la région de « Sur Fourches », et par conséquent la présence d'une élite dirigeante exerçant son pouvoir d'autorité émettrice, ne semble pas faire de doute : le flan (petit disque de métal) d'une pièce d'argent non frappée (quinaire) et un fragment de moule en terre cuite, probablement

destiné à la production de tels flans monétaires, y ont en effet été mis au jour. À ces découvertes, on peut ajouter celle, faite en 1859 près du théâtre romain, d'un coin monétaire destiné à la frappe de monnaies gauloises en or (statères) et daté entre le dernier tiers du 2<sup>e</sup> et le premier tiers du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

La périphérie occidentale d'Avenches se révèle donc être une région archéologique primordiale pour la compréhension des origines gauloises de la capitale de cité romaine, en ce

sens qu'elle voit poindre progressivement les principaux ingrédients permettant de caractériser une agglomération celtique. L'élaboration des données de terrain et l'étude du très riche mobilier archéologique permettront, nous l'espérons, de comprendre le statut de cette ville de plaine, ainsi que les liens qui l'unissent avec les *oppida* (sites fortifiés) voisins du « Bois de Châtel » et du « Mont Vully ».

Hugo Amoroso  
Aurélien Schenk

Céramiques importées et de production locale recueillies en 2014 sur le site de la route du Faubourg. 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

